

Monsieur le ministre,

Par la présente, j'aimerais vous alerter sur l'ampleur du désastre éducatif que représente le volet « culture religieuse » du cours d'Éthique et Culture Religieuse (ÉCR).

À l'heure où le Québec est aux prises avec un climat social tendu et parfois conflictuel, plusieurs se tournent vers le cours ÉCR comme une solution au vivre ensemble. En ces temps marqués par des conflits mondiaux à référent religieux, on s'attendrait à ce que nos enfants reçoivent une éducation permettant de les informer adéquatement, de les armer contre les fausses informations et de les prémunir contre la radicalisation. Or le volet « culture religieuse » du cours ÉCR, loin de remplir cette fonction, représente même une entrave à l'atteinte de ces objectifs.

Un document remis récemment à mon fils en 5<sup>ième</sup> année du primaire est un exemple parlant de stéréotypes et de fausses informations véhiculées, dont les conséquences sont loin d'être anodines.

La première page du document intitulé *Portrait de cinq grandes religions* est un concentré de stéréotypes : l'hindoue porte le sari et le bindi, le juif la kippa et des frises qui descendent sur les oreilles, le bouddhiste est rasé et pieds nus et le chrétien porte une soutane avec une grosse croix. Quant à la petite musulmane, elle est enturbannée de la tête aux pieds, comme une momie, dans un voile intégral ne laissant apparaître que les yeux. Est-ce l'image qu'on entend transmettre des enfants, et en particulier de la petite musulmane? Veut-on vraiment présenter l'islam dans sa version la plus radicale et la plus discriminatoire envers les femmes, celle du wahhabisme de l'Arabie saoudite?

Venons-en au texte. La page concernant la religion des musulmans est intitulée... *Islamisme!* Cette information à l'effet que le nom de la religion des musulmans est l'islamisme, et non l'islam, se retrouve d'ailleurs dans d'autres ressources pédagogiques dont le cahier d'activités *Toi et moi*. Une telle confusion est une méconnaissance grave de l'islam, ce qui laisse interrogateur quant aux compétences des personnes ressources pour le volet « culture religieuse » du cours ÉCR.

Précisons donc que l'islamisme est le fait de l'islam politique, une idéologie fondamentalement totalitaire qui représente un réel danger pour nos sociétés démocratiques. Amener les enfants à confondre islam et islamisme contribue à les fragiliser en les rendant inaptes à déceler le danger de la radicalisation. C'est également cette désolante confusion qui stigmatise l'ensemble des musulmans, comme nous le déplorons dans *Manifeste pour un islam de liberté et de démocratie* signé par des

citoyens québécois d'origine musulmane, dont moi-même, [manifeste récemment publié dans les pages du Devoir du 21 février 2017.](#)

Mais ce n'est pas là le seul exemple de fausses informations transmises par le document. On y trouve des non-sens historiques, comme le fait qu'« après une période de 23 ans, le Coran fut terminé ». Or le Coran a été transmis par tradition orale de générations en générations et ce n'est qu'à partir du 3<sup>ième</sup> califat, donc bien après la mort du prophète Mahomet, que le Coran a commencé à être transcrit. Par ailleurs, le fait que le Coran et la Bible soient de source divine est présenté dans le document comme un fait indiscutable. Ce cours aurait-il pour mission de transmettre des croyances aux enfants? Le document pullule d'autres approximations et demi-vérités qui ne peuvent contribuer qu'à semer la confusion chez l'enfant. Il est étonnant, par ailleurs, que le christianisme, la religion ayant le plus imprégnée l'histoire du Québec, soit celle bénéficiant de la description la plus chétive dans ce document.

Cette lettre n'est pas la première que j'adresse au Ministre de l'Éducation concernant le volet « culture religieuse » du cours ÉCR. Je vous ai déjà fait part de mon étude, effectuée avec « *Pour les Droits des Femmes du Québec (PDF Québec)* », sur les manuels ÉCR du primaire. Nos résultats, chiffres à l'appui, ne laissent aucun doute sur le fait que les manuels, principalement au travers des illustrations, véhiculent l'infériorisation des femmes par les religions. Des pratiques rétrogrades, portées surtout par les intégristes, sont complètement banalisées, surtout dans le cas de l'islam. Ces conclusions sont d'ailleurs appuyées par un récent avis du Conseil du statut de la femme paru en novembre 2016 et intitulé [L'égalité entre les sexes en milieu scolaire.](#)

À la suite de notre étude, peu de voix se sont élevées pour défendre les manuels scolaires. La réponse des partisans du cours a plutôt été à l'effet que ces manuels sont effectivement imparfaits, mais qu'ils sont peu utilisés en pratique, et que l'enseignant a toute la liberté de puiser dans diverses ressources qui seraient parfaitement appropriées. Force est de constater que ce n'est pas le cas. Malgré toute la bonne volonté du professeur, il apparaît bien compliqué de trouver du matériel pédagogique ayant un contenu fiable sur les religions. [Une étude de la chercheuse Anne-Marie Duclos](#) intitulée *Les enseignants du primaire et le programme "Éthique et culture religieuse": une analyse qualitative* a d'ailleurs montré que les professeurs n'étaient ni assez consultés, ni assez formés.

J'aurais une multitude d'exemples concrets à donner témoignant de l'incompétence de certains enseignants à donner ce cours et des dérives entraînées en classe par un dialogue incontrôlé sur les religions: une enseignante incapable de répondre à la

question de savoir si un Chinois qui pratique l'islam est un musulman; une élève qui apporte son Coran en classe, mais qui interdit à tout élève non-musulman de le toucher; une classe qui met en doute le fait qu'un élève soit musulman puisque sa mère n'est pas voilée ; une élève qui s'exclame « Le christianisme est la pire de religions, c'est ma mère qui me l'a dit! »; un enfant horrifié par un film qu'il a visionné en 3<sup>ième</sup> année du primaire sur l'extermination des juifs par les Allemands qui enterrent les corps avec des bulldozers, et qui, par conséquent, diabolise tous les Allemands; un enfant qui s'exclame « C'est les juifs qui ont commencé »!

Le volet « culture religieuse » du cours, malgré ses objectifs louables, contribue à diviser nos enfants en fonction de leurs religions présentées de façon superficielle et parfois erronée, à banaliser certains comportements intolérants sous couvert de religion et à semer la confusion chez l'enfant, trop jeune pour faire la part des choses. Il ne permet pas d'atteindre l'objectif escompté de représenter adéquatement la diversité de l'ensemble des origines de tous les Québécois, les Québécois d'origine portugaise, haïtienne, italienne, vietnamienne, etc. étant complètement ignorés parce que leur présence au Québec n'intéresse que s'ils représentent une diversité religieuse. L'objectif de la représentativité est raté, de même que celui de favoriser le vivre ensemble. Par conséquent, nous sommes plusieurs à proposer l'abolition de cette compétence au primaire et de l'intégrer au secondaire dans un cours incluant une vision historique et critique des religions, tel que le cours d'Histoire et d'éducation à la citoyenneté, ou le cours Monde contemporain.

Mais en attendant d'étudier des solutions alternatives, je vous appelle, Monsieur le ministre, à prendre vos responsabilités et à déclarer un moratoire sur le volet « culture religieuse » du cours ÉCR, afin d'arrêter de contribuer à la désinformation de nos enfants, voire au lavage de cerveau d'enfants influençables et trop jeunes pour pouvoir développer leur jugement critique face à un tel contenu.

Veuillez agréer, Monsieur le ministre, mes salutations distinguées.

Nadia El-Mabrouk

Professeure titulaire, Département d'Informatique (DIRO), Université de Montréal

Membre de *Pour les Droits des Femmes du Québec*, PDF Québec

Membre de *l'Association Québécoise des Nord-Africains pour la Laïcité*, AQNAL

CC. : Médias